

28 & 29 SEPTEMBRE 2012

Musée régional de Rimouski

79^e Congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique
organisé en partenariat avec l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), Archipel (Regroupement
des chercheurs en patrimoine de l'UQAR) et le Centre interuniversitaire d'études québécoises.



INSTITUTIONS, CHANGEMENTS & TRANSITIONS

ORGANISATION DU CONGRÈS

Membres du comité organisateur
et membres du comité scientifique :

Jean-René Thuot (responsable)
Nicolas Beaudry
Karine Hébert
Julien Goyette
Claude La Charité

Membres du comité organisateur
responsables du soutien logistique :

Mathieu Arsenault
Marcel Massé
Renaud Pagniez

Équipe du CIEQ :

Émilie Lapierre Pintal, conceptrice graphique
Philippe Desaulniers, webmestre

Photo en couverture :

Bénédiction des automobiles, 1925.
Antonio Pelletier, Musée du Bas-Saint-Laurent,
Fonds Antonio Pelletier, 50045e.



PROBLÉMATIQUE

Tout au long de son parcours en terre canadienne, l'Église catholique a assuré sa présence à travers différentes structures. Des évêchés aux fabriques, en passant par les paroisses, les congrégations, les coopératives, les syndicats, les associations et les organismes de toutes sortes, l'Église laisse son empreinte sur les différentes sphères d'activité de la société. Au fil des époques, en fonction des contextes, ces structures institutionnelles et ceux qui les animent subissent des changements et doivent en conséquence procéder à des ajustements pour continuer (ou cesser) de remplir leur rôle. Derrière ces transformations se trament quelquefois des transitions plus fondamentales qui touchent les valeurs, les intérêts et les orientations de l'Église. Qui sont les principaux artisans de ces transitions ? Comment les différentes composantes institutionnelles interagissent-elles au cours de ces processus ? Et jusqu'à quel point les acteurs sociaux laïques incarnent-ils les idéaux préconisés par l'Église ou souhaitent-ils s'y associer ? Au bout du compte, dans quelle mesure les structures et les acteurs concernés par ces changements et transitions sont-ils instrumentalisés dans le champ politique, voire économique ? Des structures institutionnelles religieuses qui évoluent, qui subissent des électrochocs, qui s'adaptent ou qui disparaissent : voilà ce que nous proposons d'explorer pour le congrès 2012.



PARTENAIRES

SCHEC

UQAR

ciéq Centre
interuniversitaire
d'études québécoises

ARCHIPEL

*Culture,
Communications et
Condition féminine*
Québec 

 Chaire de recherche
du Canada en
HISTOIRE LITTÉRAIRE



Centre
Joseph Charles
TACHÉ

lap.uqar.ca
LABORATOIRE
D'ARCHÉOLOGIE
ET DE PATRIMOINE 



MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI



SOCIÉTÉ
RIMOUSKOISE
DU PATRIMOINE

INSTITUTIONS, CHANGEMENTS & TRANSITIONS

VENDREDI 28 SEPTEMBRE 2012

8h30 ACCUEIL ET PRÉSENTATION

Jean-René Thuot, professeur d'histoire,
Université du Québec à Rimouski

9h 1^{re} SÉANCE – **CHANGEMENTS DE VOCATIONS,
VOCATIONS EN CHANGEMENT**

Présidence: **Nive Voisine**, professeur émérite, Université Laval

*La laïcisation des prêtres québécois dans le sillon de la
Révolution tranquille. Le cas du diocèse de Rimouski*

Bernard Gagnon, professeur en éthique,
Université du Québec à Rimouski

*L'érémisme en Nouvelle-France et la singularité
de la vocation de Toussaint Cartier au XVIII^e siècle*

Claude La Charité, professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada
en histoire littéraire, Université du Québec à Rimouski

10h30 PAUSE

10h45 2^e SÉANCE – **COMMUNAUTÉS ENSEIGNANTES EN TRANSITION**

Présidence: **Monique Dumais**, professeure retraitée
en sciences religieuses, Université du Québec à Rimouski

*Le spectre de la laïcisation dans un collège féminin:
le Collège Jésus-Marie à Shippagan, 1960-1975*

Nicolas Landry, professeur d'histoire, Université de Moncton

*«Il nous faut essayer de les garder». Enjeux et stratégies
de survie des institutions postsecondaires des Sœurs des Saints-
Noms-de-Jésus-et-de-Marie, 1962-1970*

Dominique Laperle, enseignant au Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie,
doctorant à Université du Québec à Montréal

12h15 DÎNER

13h30 3^e SÉANCE – **PORTRAITS ET FONCTIONS
DE COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES**

Présidence: **Lucia Ferretti**, professeure d'histoire,
Université du Québec à Trois-Rivières

*Le rôle des communautés religieuses féminines
dans la ville de Rimouski*

Monique Dumais, professeure retraitée en sciences religieuses,
Université du Québec à Rimouski

*Une analyse quantitative des effectifs des Religieuses Hospitalières
de Saint-Joseph à l'Académie Sainte-Famille de Tracadie 1912-2012*

Florence Ott, professeure en gestion de l'information, Université de Moncton

15h15 PAUSE

15h30 4^e SÉANCE – **ÉGLISE ET POUVOIRS TEMPORELS**

Présidence: **Julien Goyette**, professeur d'histoire,
Université du Québec à Rimouski

*L'Église et la propriété seigneuriale au Québec (1854-1940):
continuité ou rupture?*

Benoît Grenier, professeur d'histoire, Université de Sherbrooke

La religion des Patriotes du Bas-Canada.

*Débats historiographiques et rôle structurant dans
les grandes représentations de l'histoire du Québec*

Mathieu Arseneault, doctorant en histoire, Université York

*L'Église catholique et l'immigration au Québec (1900-1960):
du salut des âmes à la raison d'État*

Jean-Philippe Croteau, chercheur indépendant

17h30 MOT DE CLÔTURE

René Hardy, professeur d'histoire retraité,
Université du Québec à Trois-Rivières

17h45 ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DE LA SCHEC

18h ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA SCHEC

18h30 COCKTAIL

19h30 BANQUET AU BISTRO L'ARDOISE

21h30 VISITE DU CIMETIÈRE À LA LANTERNE
Avec **La Société rimouskoise du patrimoine**

SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2012

9h00 ACCUEIL AU CENTRE JOSEPH CHARLES TACHÉ DE L'UQAR

9h15 MOT DE BIENVENUE

9h30 CONFÉRENCE PUBLIQUE *L'ermite de l'île Saint-Barnabé*
Par **Yvon Migneault**

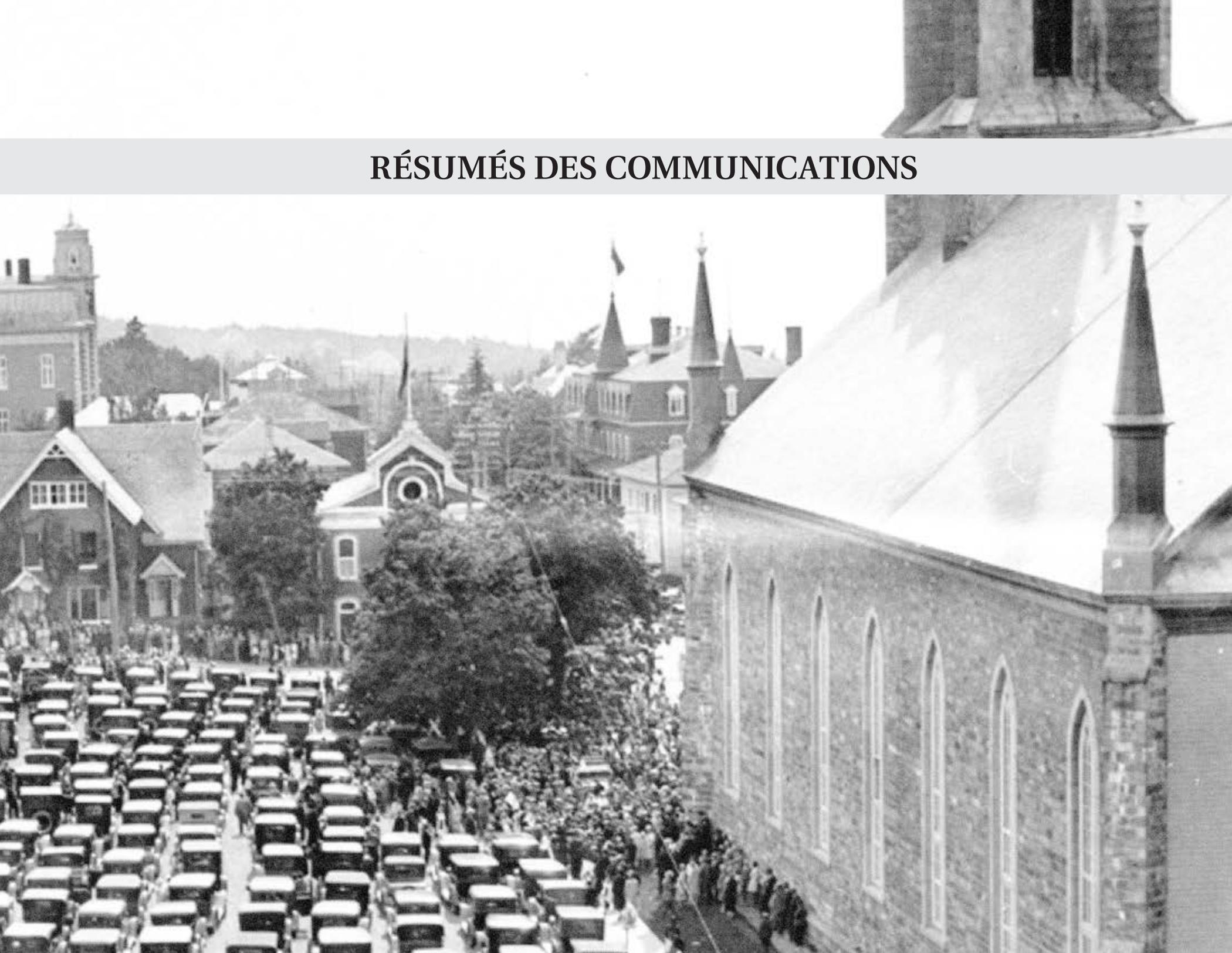
10h15 PAUSE-CAFÉ

10h30 VISITE DE L'ARCHEVÊCHÉ
avec **Sylvain Gosselin**

13h30 VISITE DE LA CRYPTÉ DE LA CATHÉDRALE SAINT-GERMAIN
avec **Mathieu Arseneault**



RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS



L'érémisme en Nouvelle-France et la singularité de la vocation de Toussaint Cartier au XVIII^e siècle

Claude La Charité, professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, Université du Québec à Rimouski

L'érémisme au XVIII^e siècle reste un phénomène marginal pour l'Église catholique qui préfère les ordres missionnaires. Le cas de Toussaint Cartier, ermite qui vécut sur l'île Saint-Barnabé de 1728 jusqu'à sa mort en 1767, pourrait donner à penser que la Nouvelle-France était plus propice à cette forme de vie religieuse. Or, à l'évidence, il n'en est rien et notre communication cherchera à montrer qu'il constitue l'exception qui confirme la règle et cela, à au moins quatre égards : 1) aux yeux du marquis de Montcalm, la motivation de Toussaint Cartier de se faire ermite relève de la singularité ; 2) pour le pape Benoît XIV, les solitaires qui se font ermites de leur propre initiative doivent être considérés comme des « abeilles sans reine » ; 3) le seul autre cas d'ermite en Nouvelle-France, celui de Dom Poulet, moine bénédictin défroqué, relève de l'hérésie ; 4) enfin, le droit civil estime qu'un ermite ne peut pas être considéré comme échappant à la justice séculière, à la différence des religieux réguliers. Le cas de Toussaint Cartier constitue un contre-exemple frappant de la vie religieuse en Nouvelle-France, du moins telle que cherchait à la promouvoir et à l'encadrer l'Église catholique romaine.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, **Claude La Charité** est professeur au Département des lettres et humanités et directeur de la revue *Tangence*. Auteur de *La Rhétorique épistolaire de Rabelais* (2003) et de *Rabelais, aux confins des mondes possibles* (2011), il fera paraître *Rabelais éditeur du Pronostic d'Hippocrate* aux Classiques Garnier. Il a signé une série d'articles sur Toussaint Cartier dans *Le Mouton NOIR* et prépare un livre sur ce personnage énigmatique, immortalisé par la littérature deux ans après sa mort, grâce au roman épistolaire *The History of Emily Montague* (1769) de Frances Brooke.

NOTES

3^e SÉANCE – PORTRAITS ET FONCTIONS DE COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Le rôle des communautés religieuses féminines dans la ville de Rimouski

Monique Dumais, professeure retraitée en sciences religieuses, Université du Québec à Rimouski

L'engagement des personnes dans la vie de l'Église est multiple. Les communautés religieuses féminines dans la ville de Rimouski en est une illustration captivante. Treize communautés se sont implantées sur le territoire de cette ville pour répondre à des besoins dans divers domaines: l'éducation, l'hospitalisation, l'animation missionnaire, les services auprès du clergé. Elles ont réellement assuré dès les débuts de cette agglomération ses besoins de base tant pour la formation intellectuelle que pour la santé et l'aide aux personnes démunies.

L'étude de l'évolution de l'apostolat varié des communautés religieuses féminines montre la disponibilité, la force de caractère et bien d'autres qualités qui animaient ces femmes religieuses qui ont dû relever plusieurs défis. Quatre communautés sont présentes aujourd'hui et poursuivent des activités surtout en éducation chrétienne et en pastorale.

Cette communication vise à montrer la diversité nécessaire et efficace de l'engagement des communautés religieuses féminines à Rimouski, de leur rayonnement dans d'autres lieux, et à détecter les traces qu'elles laisseront dans l'histoire de la ville.

Monique Dumais, ursuline, a été professeure au Département de sciences religieuses et d'éthique de l'Université du Québec à Rimouski de 1970 à 2001. Ph.D. en théologie de l'Union Theological Seminary de New York, (N.Y.), elle a également étudié en théologie à l'UQAR et à l'Université Harvard. Sa thèse, *L'Église de Rimouski et un plan de développement (1963-1972)*, a été publiée aux Éditions Fides en 1978. Ses principaux champs de recherche portent sur les femmes, la théologie et l'Église. Elle a publié six livres chez Médiaspaul.

NOTES

4^e SÉANCE – ÉGLISE ET POUVOIRS TEMPORELS

L'Église et la propriété seigneuriale au Québec (1854-1940) : continuité ou rupture ?

Benoit Grenier, professeur d'histoire, Université de Sherbrooke

Dès l'avènement du régime seigneurial en terre canadienne, l'Église catholique s'est imposée comme un acteur incontournable dans la propriété de fiefs. Le destin des propriétés seigneuriales ecclésiastiques au lendemain de la Conquête est assez bien connu. En effet, à l'exception notable des jésuites, la plupart des communautés et institutions vont préserver leurs terres jusqu'au terme de la période seigneuriale. Or, l'abolition du régime seigneurial au Québec s'est réalisée de manière très progressive. L'année 1854, généralement présentée comme celle de l'abolition, ne constitue qu'un jalon de la lente extinction de la propriété seigneuriale en sol québécois. D'une part, les seigneurs ont conservé, après 1854 et jusqu'à nos jours, la totalité de leurs anciens domaines et toutes les terres non concédées à cette date. D'autre part, les censitaires ont continué, jusqu'en 1940, à verser des rentes aux seigneurs québécois. En 1935, le gouvernement du Québec adoptait la *Loi abolissant les rentes seigneuriales* qui créait le Syndicat national du rachat des rentes seigneuriales (SNRRS), lequel visait à mettre un terme à cette persistance. La communication proposée vise à rendre compte, grâce aux riches archives du SNRRS, de la manière dont les acteurs ecclésiastiques ont réagi aux transformations de l'institution seigneuriale entre 1854 et 1940. Elle permettra d'observer des continuités, d'importantes ruptures, mais aussi l'avènement de nouveaux « seigneurs » ecclésiastiques au XX^e siècle.

Benoît Grenier est professeur au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke. Il est spécialiste de l'histoire rurale du Québec préindustriel. Ses travaux portent sur les dimensions sociale, culturelle et économique du monde seigneurial. Il dirige actuellement une recherche relative aux persistance seigneuriales dans le Québec du XX^e siècle. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages, dont le plus récent, *Brève histoire du régime seigneurial*, vient de paraître aux éditions du Boréal (2012).

NOTES

4^e SÉANCE – ÉGLISE ET POUVOIRS TEMPORELS

L'Église catholique et l'immigration au Québec (1900-1960) : du salut des âmes à la raison d'État

Jean-Philippe Croteau, chercheur indépendant

L'historiographie québécoise aborde en grande partie la question de l'immigration sous l'angle de l'attitude défensive des élites canadiennes-françaises, manifestée tout au long de la première moitié du xx^e siècle, vis-à-vis des immigrants perçus comme une menace au devenir culturel et à la cohésion sociale du Canada français. Ce portrait s'avère réducteur puisqu'il postule que la société canadienne-française a entretenu un rapport statique et uniforme avec le phénomène migratoire au cours de la période étudiée et néglige le rôle de l'Église catholique dans l'aménagement des politiques d'accueil des immigrants. Or, le discours des intellectuels et les mesures d'accueil adoptées par les instances sociales et religieuses, loin d'être figés, ont évolué au gré des transformations sociologiques du milieu canadien-français. Cette communication cherche à montrer comment les clercs et les laïcs canadiens-français ont articulé graduellement, surtout après la Seconde Guerre mondiale, un nouveau discours qui prônait l'intervention des institutions sociales et religieuses et ultimement de l'État provincial pour favoriser l'intégration des nouveaux arrivants à la société francophone. Cette évolution révèle un parcours plus complexe que n'a laissé paraître l'historiographie et traduit l'effacement graduel des impératifs religieux au profit d'une raison d'État qui légitime l'intervention des pouvoirs publics désormais responsables d'assurer l'avenir démographique de la majorité francophone au Québec.

Jean-Philippe Croteau est un chercheur indépendant. On lui doit des articles sur les questions de l'intégration scolaire de la communauté juive à Montréal, du financement des écoles publiques et de la démocratisation de l'éducation notamment dans le champ de l'enseignement secondaire public au Québec. Il a récemment terminé une étude sur les politiques des commissions scolaires montréalaises et torontoises vis-à-vis des immigrants entre 1875 et 1960. Il s'intéresse actuellement à l'évolution des politiques d'accueil et d'intégration de l'Église catholique vis-à-vis des nouveaux arrivants au Québec entre 1900 et 1960, dans une perspective comparative avec les Églises ontariennes.

NOTES



Rue de la Cathédrale, Rimouski, 1946. J.-Gérard Lacombe. BAnQ-Rimouski, P24,S3,SS7,D459,P10.

TROIS GRANDS AXES DE RECHERCHE

**LES POPULATIONS ET
LEURS MILIEUX DE VIE**



**LES INSTITUTIONS ET LES
MOUVEMENTS SOCIAUX**



**LA CULTURE QUÉBÉCOISE :
DIVERSITÉ, ÉCHANGES
ET TRANSMISSION**



De haut en bas : Célébration de la messe en plein air durant l'hiver à Laferté / Canadien National, 1933 © BAnQ-Rouyn, P213,P236 ; Célébration religieuse, parc des Pins Trois-Rivières, s.d. [détail], (SCAP) ; Mariage de Élie Lanouette et Jeanne Chénier devant l'église Saint-Jean-Baptiste à Ottawa, 1941 © BAnQ-Gatineau, P164,S1,D25.



UNIVERSITÉ
LAVAL



Université du Québec
à Trois-Rivières

Présent à l'Université du Québec à Trois-Rivières
et à l'Université Laval, le CIEQ est un regroupement
stratégique reconnu par le FORSC.

CET AUTOMNE AU CIEQ

À PARAÎTRE



Coll. « Atlas historique du CIEQ »
**La Francophonie
nord-américaine**
Sous la direction de
Yves Frenette, Étienne Rivard
et Marc St-Hilaire

NOUVELLE PARUTION



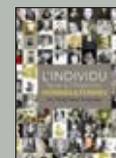
Coll. « Géographie historique »
Le pays revêché
Société, espace et
environnement au Canada
avant la Confédération
Cole Harris

CONFÉRENCES-MIDIS (UQTR)



4 octobre 2012
Solidarités.
Un argument en faveur
de la social-démocratie
Christian Nadeau

COLLOQUES ET CONGRÈS DU CIEQ ET EN PARTENARIAT



18-20 octobre 2012
65^e congrès de l'Institut d'histoire
de l'Amérique française
**L'individu face à l'histoire:
Hommes et Femmes de
l'Amérique française**
Grand Times Hôtel, Sherbrooke